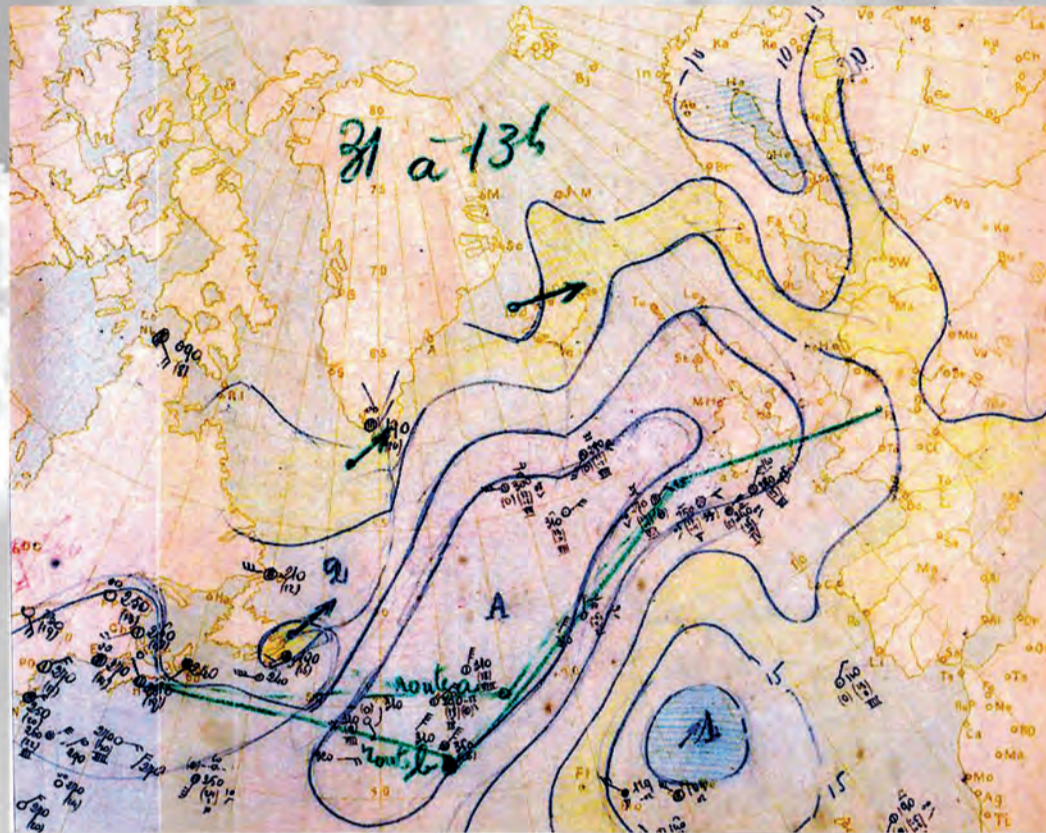


... Et le Monde lui appartient



Costes et Bellonte avant le départ



Carte météorologique de l'Atlantique

La Grande Traversée

Une compétition féroce s'engage à la fin des années 20 entre les industriels de l'aéronautique mais aussi entre les pilotes, pour s'assurer de la conquête de l'Atlantique. Parmi les premiers, **Charles Nungesser**, héros de la Première Guerre Mondiale, et **René Coli** tentent l'aventure le 8 mai 1927, à bord de « **L'Oiseau-Blanc** », mais leur avion se perd du côté de **Saint-Pierre-et-Miquelon** ou de **Terre-Neuve**, ils ont disparu et l'on ne saura, sans-doute jamais, s'ils avaient gagné leur pari.

Quelques jours après, les 20 et 21 mai 1927, l'Américain **Charles Lindberg** traverse l'Atlantique en solitaire, de New York à Paris, à bord du « **Spirit of Saint-Louis** ». L'événement a un retentissement considérable. L'exploit de **Lindberg** ne peut rester sans réplique. C'est donc la traversée d'est en ouest, réputée plus difficile du fait des vents dominants, qui va être désormais l'objet de toutes les compétitions. Les Français, bien sûr, ne veulent pas être en reste, et **Dieudonné Costes** est sollicité par Le parfumeur **François Coty**, également propriétaire des quotidiens « **Le Figaro** » et « **L'Ami du Peuple** », qui lui propose son aide financière pour une traversée Paris-New York.

Un avion **Breguet 19 TR** est spécialement conçu pour cet exploit. Il emporte près de 5 200 litres d'essence afin d'assurer un rayon d'action de 9 000 km nécessaire à la traversée de l'Atlantique avec de forts vents contraire. Ainsi est né le « **Point d'Interrogation** », sans doute aussi du fait de l'incertitude liée à l'aventure et à son issue... Le copilote sera **Maurice Bellonte**, son vieux complice depuis 1923.

La première tentative, le 4 août 1928, échoue, suite à une fuite d'huile, après 3 400 km de vol et l'équipage juge nécessaire de faire retour, après 28 heures de vol. La seconde tentative sera la bonne. Le 1^{er} septembre 1930, la météo est favorable et, à 9h54, débute le vol historique...

Le 2 septembre 1930 à 23h18, **Costes et Bellonte** arrivent à New York... Le vol est une réussite totale ! Un comité d'accueil formé de personnalités célèbres est là ; on y compte **Charles Lindberg**, l'aviateur **Marcel Doret**, le tennisman **Jean Borotra**, le boxeur **Georges Carpentier**... Les New yorkais les reçoivent sans réserve, sans retenue, sans limite, à l'égal des héros américains, comme **Lindberg** lui-même. Dans la foulée, un voyage triomphal de 14 350 km est organisé à travers les États-Unis, sur 25 jours, dont 93 heures de vol effectif...

C'est l'heure du Triomphe et il sera total en France comme aux États-Unis, et relayé par les journaux du monde entier !

Le 17 octobre, **Costes, Bellonte** et « **le Point d'Interrogation** » entament le chemin du retour sur le paquebot **France**, à bord duquel ils bénéficient d'un traitement royal. Le 25 octobre ils arrivent au Havre, puis direction le Bourget où l'accueil est délirant. S'ensuivent un nouveau triomphe sous l'Arc-de-triomphe, une réception à l'Élysée par le Président de la République, **Gaston Doumergue**, et une réception à l'Hôtel de ville devant une foule immense. Le tourbillon médiatique ne devait pas s'arrêter de sitôt...

Dans sa province natale, le poète **Frédéric Cayrou** devait célébrer son compatriote **Costes** dans une œuvre en occitan « **Odo a Costos en l'aunou de su trabessado del'Atlantico** ». Tel est le destin des héros.

La Marche Triomphale

Costes porté en triomphe au Bourget



Réception sur les Champs Elysées



Cette page a été réalisée avec le concours de la maison des mémoires « La Mounière » à Septfonds